

L'hôpital pose question

Une poignée de bénévoles a sollicité les visiteurs de la Saint-Georges pour connaître l'image qu'ils ont de l'hôpital de Pithiviers.

Les bénévoles ont aussi comptabilisé un peu plus de 150 réponses, dimanche 14 mai, à la fermeture du stand que l'association occupait au haut du mail Ouest, à Pithiviers.

Ils ont proposé aux passants de répondre à un questionnaire sur l'image qu'ils ont de l'établissement hospitalier de Pithiviers.

« L'idée de la présence d'une permanence n'était pas si incongrue. Nous avons eu beaucoup de monde et nous avons recueilli avis et témoignages. Les gens avaient besoin de s'exprimer », a précisé Christine Bibollet, l'une des bénévoles de l'équipe.

L'association reconnaît qu'elle a connu une baisse notable de la mobilisation après la fermeture de la maternité. « Mais des menaces pèsent sur la qualité de l'offre de soin et la pérennité du service des urgences », ajoute Marie-Hélène une autre bénévole. Les trois candidats déclara-



Christine Bibollet, l'une des bénévoles sur le stand de l'association.

rés aux législatives et présents à la Saint-Georges ont rencontré les représentants de l'association, « mais ils n'ont pas apporté de solutions. Le maire de Pithiviers a soigneusement évité le stand », ajoute Christine Bibollet.

L'enquête en cours de dépouillement

Les bénévoles doivent procéder au dépouillement et à l'analyse des questionnaires dans les semaines à venir. Les résultats pourraient être rendus lors de l'assemblée générale qui est fixée au

mardi 19 juin, à 20 heures. Le lieu n'est pas encore connu. En attendant, le conseil de surveillance de l'hôpital a demandé, à l'unanimité, à l'association, de retirer la banderole de protestation accrochée à la façade de l'hôpital, « on nous a dit qu'elle est anxiogène pour les patients et qu'elle n'aide pas au recrutement de médecins. Pourtant les gens étaient heureux de s'arrêter sur notre stand », s'interrogeait Christine Bibollet.